

# Les villes ont des idées pour améliorer la santé

Transports, cantines, eau, déchets... Les villes disposent de nombreux leviers pour améliorer la santé. Depuis vingt-cinq ans, 90 d'entre elles, réunies en réseau, partagent leurs bonnes idées.

C'est à l'initiative de Rennes qu'a vu le jour, en 1990, le réseau français des « villes santé ». Annette Sabouraud, adjointe au maire (PS) d'Edmond Hervé, voulait relever le défi lancé par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) qui appelait les villes à intégrer la santé dans leurs politiques. À travers l'urbanisme, le logement, la gestion de l'eau, des déchets, des transports ou encore les cantines scolaires, les communes ont la main sur de nombreux « **déterminants de la santé** ». « **Tout ce qui fait qu'on ne tombe pas malade** », résume Charlotte Marchandise.

## Capteurs d'air citoyens

Depuis deux ans, c'est elle, adjointe au maire de Rennes, qui préside, à son tour, le réseau. Pour l'élue (EELV), la santé, ce n'est pas seulement soigner les malades. C'est réunir les conditions pour « **être au maximum de son potentiel** ». Dans cette optique, les 90 villes françaises que réunit, à présent, le réseau (1 300 en Europe), mènent des études en commun, partagent les bonnes pratiques et parlent d'une même voix face à l'État.

En vingt-cinq ans, les initiatives ont été nombreuses. Metz a supprimé l'usage des pesticides dans les espaces verts. Montreuil (Seine-Saint-Denis) s'est attaquée aux logements insalubres. Brest a fait la promotion des produits ménagers écologiques. Bourgoin-Jallieu (Isère) a créé un réseau de prévention de l'obésité infantile. Nantes expérimente un outil pour évaluer les bénéfices économiques des déplacements à vélo...



Le réseau fourmille d'initiatives : promotion du vélo, programme de lutte contre l'obésité infantile, zone « 30 » en ville...

Risque sanitaire majeur, la pollution de l'air préoccupe tout le monde. Rennes veut y mettre un frein. En 2020, les 4/5<sup>e</sup> de la ville seront en « zone 30 ». Les transports en commun sont d'ores et déjà gratuits lors des pics de pollution de plus de deux jours. Un nouveau système de fléchage avec temps de parcours vient d'être installé pour inciter

à la marche. Récemment, la vitesse sur la rocade a été réduite de 90 à 70 km/h. Ce qui a fait « tousser » nombre d'automobilistes.

Convaincue que pour accepter ces contraintes, il faut que les habitants « **se mobilisent et s'approprient la qualité de l'air** », l'adjointe au maire en charge de la santé prépare un projet inédit. Des groupes d'habi-

tants vont être invités à fabriquer des capteurs d'air mesurant les polluants. Les données seront cartographiées, mises en ligne et affichées. Début de l'opération en septembre. « **L'idée est de rendre la pollution visible**, explique Charlotte Marchandise. **Il y a un fort scepticisme.** »

Serge POIROT.